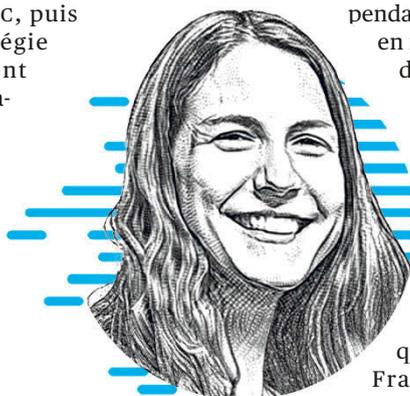


// Emmanuelle Martiano Rolland (Aqemia): « Nous allions l'IA généralive à la physique théorique »

DIPLÔMÉE DE SUPÉLEC, puis consultante en stratégie chez BCG, notamment pour l'industrie pharmaceutique, Emmanuelle Martiano Rolland est chief operating officer de la deeptech Aqemia, qu'elle a cofondé aux côtés de Maximilien Levesque en 2019.



pendant toujours, particulièrement en matière d'accès aux données de santé.

De plus en plus de start-up d'IA voient le jour dans l'Hexagone, mais finissent par s'américaniser. La même trajectoire vous attend ?

Nous sommes ravis qu'Aqemia ait vu le jour en France. C'est un pays propice pour lancer des sociétés, qui dispose d'un solide vivier de talents en tech, mais aussi en sciences. Bpifrance soutient grandement le développement des start-up et nous avons la chance d'avoir le crédit impôt

Comment est né Aqemia ?

En 2019, j'ai rencontré Maximilien Levesque, qui dirigeait un groupe de recherche de physique théorique à l'ENS. Il avait fait une découverte qui pouvait avoir un impact fondamental en recherche de médicaments. Nous avons décidé de fonder Aqemia pour trouver de nouveaux traitements en associant IA généralive et physique théorique, en particulier contre le cancer. Plusieurs de nos programmes montrent de l'efficacité sur des animaux, notamment la guérison de tumeurs. L'objectif est que nos médicaments parviennent jusqu'au patient d'ici à deux ans.

Quel est votre secret de fabrication ?

Nous utilisons une IA généralive qui va imaginer toute une série de molécules possibles, puis nous vérifions leur efficacité grâce à nos algorithmes de physique. Nous sommes les seuls à disposer de cette technologie qui permet de la déterminer de manière précise et rapide.

Vous avez noué un partenariat avec Sanofi et d'autres laboratoires pharmaceutiques. Des boucliers ont-ils été levés, en France, pour mêler IA et santé ?

Il y a eu des phases d'excitation prospective qui ont été contrebalancées par une certaine méfiance. Cette « hype » est passée. Nous commençons à voir des impacts concrets de ce que l'intelligence artificielle peut apporter, notamment dans l'industrie pharmaceutique. Des obstacles existent ce-

« Il faudra qu'Aqemia soit aussi présent aux Etats-Unis et au Royaume-Uni. Mais ce n'est pas problématique. Nous n'avons pas monté une société avec de la technologie française pour ne guérir que nos compatriotes »

recherche, que tout le monde nous envie. Il est vrai que l'on se pose des questions pour les étapes d'après. Il faudra qu'Aqemia soit aussi présent aux Etats-Unis et au Royaume-Uni. Mais ce n'est pas problématique. Nous n'avons pas monté une société avec de la technologie française pour ne guérir que nos compatriotes. Notre fierté est de pouvoir réaliser des recherches qui auront un impact sur des patients dans le monde entier.

Interview Grégoire Arnould